

Rencontre départementale pour une alternative
Hennebont, le 22 septembre 2016
Intervention Voix de Gauche – Philippe Noguès

Bienvenu à Hennebont. Ravi de vous voir si nombreux. Ca fait chaud au cœur ...et ça veut sans doute dire quelque chose !

Et c'est important parce que je suis intimement persuadé que la gauche en France comme en Europe est à la fin d'un cycle historique, qu'elle va devoir aborder un tournant crucial. Aussi important que d'autres qu'elle a connu au cours de son histoire, quand elle a dû, souvent sous la contrainte, se réinventer.

La situation de la gauche, à l'issue de ce quinquennat est catastrophique. Bien sûr, c'est essentiellement le PS qui s'écroule lors des élections, mais force est de constater que les voix qui quittent le PS se ne tournent pas vers les autres partis de gauche. Au contraire, c'est le FN qui progresse.

Et comment ne pas **comprendre le désarroi des citoyens** qui, pour beaucoup de sont sentis trahis et qui en grande majorité ne retrouvent plus les valeurs auxquelles ils croient.

Comment ne pas le comprendre quand on lit les **déclarations du député PS de Lorient** qui prône une alliance avec le centre droit, qui hésite d'ailleurs à se déclarer socialiste, préférant le terme social-démocrate...pour éviter celui de social libéral, ou même simplement de libéral, qui, pourtant, lui irait comme un gant !

Et moi qui n'hésitais pas à me déclarer socialiste j'ai dû quitter un parti qui n'en a plus que le nom pour le laisser dans les mains de cette majorité qui pense au fond que le socialisme est dépassé !

Bref, aujourd'hui les citoyens sont soit perdus, soit dégoûtés. La phrase qui revient le plus fréquemment pour les présidentielles c'est « Mais pour qui vais-je pouvoir voter ? ».

Il est aujourd'hui indispensable de réagir !

C'était d'ailleurs la raison de la fondation de VDG le 25 mars dernier à Guidel avec ce slogan explicite « Pour que la gauche reste une espérance »... et je vous prie de croire que je mesure l'ampleur de la tâche l'ampleur du combat culturel, de la confrontation des idées que nous devons impérativement reprendre pour ne pas laisser le libéralisme incarner définitivement l'avenir.

Au sein de VDG des militants du FG, d'EELV, de ND, des socialistes et d'autres partis de gauche...mais aussi beaucoup de citoyens non encartés qui ne trouvent pas ou plus leur place dans l'offre politique traditionnelle mais qui veulent défendre des valeurs de gauche auxquelles ils croient. Un peu en fait tous ceux que nous souhaitons réunir avec des initiatives comme celle de ce soir !

Depuis la création de VDG les discussions se sont engagées avec des partis, des associations, des collectifs citoyens, au niveau régional comme départemental.

C'est dans le Morbihan que les avancées sont sans doute les plus significatives, grâce, il faut le dire, et je le dis sincèrement à mes camarades, à une volonté partagée de dialogue et d'écoute.

Et cette **Rencontre départementale pour une alternative** en est un symbole, après une première initiative début juillet à Baud organisée à la suite du mouvement social contre la loi travail.

Mais il nous faut maintenant aller plus loin, montrer à nos concitoyens, que la gauche peut se reconstruire et je dirais même parce que je pense que c'est incontournable « se réinventer ». Faire la démonstration que la gauche n'est pas condamnée à être divisée.

Cela va nécessiter un travail sur le long terme, mais aussi, parce que ce serait en soi une démonstration de ce que nous pourrions faire dans l'avenir, sur les échéances de 2017. Si nous ne le faisons pas nous même, si nous ne montrons pas l'exemple, personne ne le fera pour nous.

Un travail sur nos convergences indispensable pour que nous allions ensemble vers le même horizon. Et cela même si **nous devons aussi chacun d'entre nous accepter de nous remettre en question et questionner un certain nombre de dogmes qui parfois, quel que soit notre organisation, ne correspondent plus tout à fait au monde dans lequel nous vivons.**

Alors sans faire ce soir un catalogue des 60 ou des 110 propositions, je crois qu'il faut d'abord partir d'un constat simple et partagé : notre société est traversée par 3 urgences : l'urgence démocratique, l'urgence sociale et l'urgence écologique. Alors permettez-moi quelques exemples de pistes que, je pense, nous devons explorer.

D'abord je crois, que notre système politique a un besoin urgent **d'exemplarité**. C'est la condition sine qua none pour retrouver la confiance des citoyens. L'image de la classe politique est plus mauvaise que jamais, au point qu'une grande partie de nos concitoyens, dégoûtés, se sont presque résignés à voir évoluer des hommes politiques immuables, parfois corrompus. Je crois que nous avons besoin d'un grand ménage de printemps. Et d'abord, appliquer strictement le non-cumul des mandats, et le transposer en non-cumul dans le temps. Ensuite, appliquer plus sévèrement les peines d'inéligibilité, interdire les pratiques controversées de lobbying, et autoriser la destitution des élus en cas de faute grave. En un mot, assainir la classe politique, en la faisant respirer, en la renouvelant : plus de nouveaux profils d'élus, moins de cumulards. En temps de crise, il doit y avoir une règle d'or : ceux qui légifèrent sur l'avenir du pays, et qui gèrent l'argent des Français, doivent être irréprochables !

Et puis, c'est le député qui parle, celui qui a subi 2 fois le 49-3, celui qui a dû voter une motion de censure avec des députés de droite, celui qui a vu nombre de ses amendements repoussés par des députés qui se contentent de suivre les ordres (en bref les godillots si nombreux) parce qu'ils tremblent devant le pouvoir du Président de la République qui peut dissoudre l'AN, je suis intimement persuadé (mais je suis sûr que la grande majorité d'entre vous me suivra) il faut en **finir avec la Vème République pour redonner de vrais pouvoirs au**

Parlement. Il y a des pistes disponibles, à portée de main : proportionnelle, suppression du 49-3, du droit de dissolution du Président...etc.

Evidemment je ne peux pas ne pas évoquer la loi El Khomri. **Le code du travail** a été attaqué. Pourtant il est possible de faire autrement. Des universitaires ont travaillé sur le sujet et avait préparé un code du travail raccourci, simplifié, mais qui préservait les intérêts des salariés. (un de ces universitaires est même domicilié ici dans le Morbihan et il sera intéressant de le rencontrer). Avec quelques députés de gauche nous en avons fait une proposition de loi qui malheureusement dort dans les tiroirs de l'AN, et il faudrait un gouvernement de gauche pour l'en extirper... Mais même si ce n'est pas le cas en 2017, parce que c'est loin d'être gagné, nous devons continuer à porter et à parler de ces propositions crédibles et efficaces. ET il faudra quoiqu'il arrive soutenir les syndicats dans le combat juridique qu'ils vont mener auprès du Conseil Constitutionnel dans les mois à venir.

Je veux aussi évoquer un thème qui me tient à cœur. **Celui de la santé.** Chacun est évidemment d'accord pour dire que la jeunesse et l'éducation doivent être des questions centrales, mais je dois dire que j'ai été particulièrement marqué pendant tout mon mandat par celui de la santé qui va devenir majeur dans les années à venir, ne serait-ce que par le vieillissement de la population...qui est évidemment une bonne chose, mais encore faut-il pouvoir vieillir dans de bonnes conditions. Et c'est loin d'être gagné ...surtout quand on ne bénéficie pas de revenus qui permettent de choisir des établissements « haut de gamme ». Mon mandat a été marqué par le combat pour l'hôpital de Guémené, et je suis fier d'avoir pu contribuer à sauver à la fois un nombre de lits importants mais aussi les emplois qui vont avec ! Et quand je vois la situation des ephads sur le territoire, je suis effrayé ! Il manque actuellement plus de 200 lits rien que sur le pays de Lorient. Dans certains établissements, les personnes âgées ont droit à une doucheune fois par mois ! Et je passe sur les conditions de travail du personnel ! Et les projets de loi de finance que je vais, avec mes collègues députés, examiner dans les semaines à venir n'incitent pas à l'optimisme ! Bref je crois que le thème de la santé sera un sujet crucial qui nécessitera une remise en cause profonde.

Je n'ai pas évoqué **l'écologie**. Non pas que je laisse ce sujet à Philippe Ladame et à EELV. D'ailleurs je travaille à l'AN en collaboration constante, avec les députés écolos comme avec les communistes et les frondeurs, et nous nous réunissons chaque semaine pour accorder nos positions. Je crois vraiment et je l'ai déjà affirmé que l'environnement doit être au cœur du programme de la nouvelle gauche. Au cœur de chaque projet que nous aurons à construire. La question écologique est un impératif de survie. Pour nous, nos enfants, notre planète. Cet impératif écologique doit devenir la matrice commune de tous nos projets. C'est ma vision de l'écologie, une question si importante qu'elle doit être au cœur de toutes nos propositions, toutes nos actions en tant que décideurs politiques. Et on pourrait évidemment détailler, évoquer le climat, l'énergie, l'agriculture, l'alimentation (ceux qui ont vu le dernier Cash Investigation ne me démentiront pas), mais aussi nos moyens de transports, l'urbanisme du futur.....et je pourrais continuer longtemps. Pour ma part, il ne s'agit pas « d'écologiser » un programme, mais plutôt de programmer l'écologie.

Mais je l'ai déjà dit, les urgences seront démocratiques, sociales ET écologiques et nos programmes devront en tenir compte !

Voilà quelques exemples de sujets, sans être exhaustif, qui doivent nous permettre de bâtir des éléments programmatiques qui nous permettront de nous rassembler, de bâtir dans un premier temps une plateforme d'orientation pour l'avenir et je l'espère pour 2017. Parce qu'au final, c'est bien l'objectif si nous voulons que la gauche survive à ce quinquennat que beaucoup jugent indéfendable ! Ceci dit, je suis lucide. Nous aurons besoin de temps, de dialogue, d'écoute, pour arriver à cette refondation de la gauche que j'appelle de mes vœux !

Et nous aurons ainsi par exemple sans doute du mal à nous accorder sur le même candidat pour les Présidentielles. Mais il serait plus que judicieux de trouver un accord pour les législatives, qui nous permettra de faire la démonstration de ce que pourrait être ce tournant que j'évoquais en introduction. Ce que pourrait être la gauche dans l'avenir.

Je vais précéder les mauvais esprits : il ne s'agit pas de mon cas personnel. Je serai candidat aux législatives de 2017, et je serai heureux de tous les soutiens qui me seront accordés. Mais je suis plus ambitieux encore, cette fois pour la gauche, pour son futur. Et comme il faut bien commencer quelque part, travaillons ici à ce que le Morbihan devienne un exemple pour l'avenir de la gauche, montrons que c'est possible.... que la gauche redevienne une espérance.